

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret_Registre de copies de lettres envoyées_FAM](#)
[1999-09-60Item](#)[Marie Moret à Alfred Espinas, 26 décembre 1898](#)

Marie Moret à Alfred Espinas, 26 décembre 1898

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction[26 décembre 1898](#)

Lieu de rédaction14, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)

Destinataire[Espinas, Alfred \(1844-1922\)](#)

Lieu de destination84, rue du Ranelagh, Paris

Description

RésuméMarie Moret accuse réception de la lettre d'Espinas du 23 décembre 1898 et du mandat de 10 F pour son abonnement au journal *Le Devoir* pour 1899. Elle l'informe qu'elle écrit au Familistère pour qu'on lui adresse les numéros de 1898 du journal et qu'en accord avec elle, Auguste Fabre lui a envoyé des brochures sur le Familistère. Marie Moret ne peut indiquer à Espinas où se procurer les ouvrages de Considerant - les deux éditions de *Au Texas* de 1854 et 1855, et *Du Texas* de 1857 ; elle lui confirme que c'est dans ce dernier que Considerant évoque une immigration sur un mode précipité et confus ; elle ne peut lui prêter l'ouvrage car elle a besoin de sa documentation pour son travail. Sur les essais phalanstériens en Algérie et à Cîteaux : Marie Moret signale à Espinas les numéros du *Devoir* qui en traitent. Sur l'Exposition universelle de 1867 : Marie Moret publiera les documents fournis par Godin à l'administration.

SupportLe nom du correspondant, « Espinaz », est manuscrit au crayon bleu sur la copie de la lettre à la suite de l'appel de la lettre « Cher Monsieur ».

Mots-clés

[Administration et édition du journal Le Devoir](#), [Communautés](#), [Livres](#)

Personnes citées

- [Alhaiza, Adolphe \(1839-1922\)](#)
- [Colonie de Cîteaux](#)
- [Colonie de La Réunion \(Texas\)](#)
- [Considerant, Victor \(1808-1893\)](#)
- [Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#)
- [Union agricole d'Afrique](#)

Œuvres citées

- « Documents pour une biographie complète de J.-B.-André Godin. Glorification du travail. Émancipation des travailleurs XI : Redoublement d'efforts en faveur de l'idée phalanstérienne. Janvier à juin 1849 », , t. 22, 1898, p. 385. [En ligne : <http://cnum.cnam.fr/CGI/fpage.cgi?P1132.22/8/100/769/0/0>, consulté le 11 novembre 2021]
- « Documents pour une biographie complète de J.-B.-André Godin. Glorification du travail. Émancipation des travailleurs V (suite) : Efforts de Godin en faveur des réformes sociales (1843-1846) avant son installation à Guise », , t. 21, 1897, p. 385. [En ligne : <http://cnum.cnam.fr/CGI/fpage.cgi?P1132.21/386/100/770/0/0>, consulté le 11 novembre 2021]
- [Considerant, Victor, *Du Texas : premier rapport à mes amis*, Paris, Librairie sociétaire, 1857.](#)
- [Considerant \(Victor\), *Au Texas*, Bruxelles, au siège de la Société de colonisation Paris, Librairie Phalanstérienne, 1854.](#)
- [Considerant \(Victor\), *Au Texas*, Bruxelles, au siège de la Société de colonisation Paris, Librairie Phalanstérienne, 1855.](#)
- [Godin \(Jean-Baptiste André\), *Solutions sociales*, Paris, A. Le Chevalier, 1871.](#)
- [La Rénovation, Montreuil, 1894-1932.](#)

Événements cités [Exposition internationale \(1er avril - 31 octobre 1867, Paris\)](#)

Lieux cités

- [Algérie](#)
- [Cîteaux \(Côte-d'Or\)](#)
- [Texas \(États-Unis\)](#)

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-60

Collation 2 p. (148r, 149v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Familistère de Guise

Notice créée par [Pauline Péliissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 29/09/2024

Times 16 Décembre
1899

14 rue de Valenciennes

Monsieur, Espinay

J'ai l'honneur de vous accuser
réception de votre lettre du 25^{oct} et
du mandat de 10 fr. qui y était
joint pour votre abonnement
d'un an au *Donat*, à partir
de Janvier prochain. Le numéro
paraît à la fin de chaque mois.

J'écris, chez moi au *Famili-
littéraire*, pour vous faire adresser
un exemplaire de chacun des
numéros de l'année 1899,
puisque que je suis, Monsieur,
de pouvoir vous être agréable
en quelque chose.

C'est de concert avec moi
que M. Jaber vous a adressé
diverses brochures touchant le

Familière. Ni lui, ni moi ne
savons où l'on peut se procurer
actuellement les livres de *Conse-
derant*, si ce n'est à la biblio-
thèque nationale.

"*Au Deses*" a eu deux éditions:
la 1^{ère} en 1884, la seconde en 1888
si ce n'est à la fin de 1884. Voyez
la 2^{ème}. Trois ans plus tard
en 1897, *Consederant* publia
une nouvelle brochure intitulée
"*Du Deses*". C'est dans cette dernière
qu'il parle de l'immigration en
made précipité et confus.

Je suis en pleine prépara-
tion de mon travail et ne
puis, malheureusement, me
occuper d'aucun de mes docu-
ments.

Comme vous, Monsieur,
je suis pénétée de l'intérêt
qui se dégage de ces études
aussi au y attaché je suis

relâche, comme à un Dieu
sacré envers la mémoire
de l'indéfectible de l'ami-
littéraire.

Vous mentionnez "Les
Essais algériens ou celui de
Citéaux."

Si vous voulez bien prendre
le peine de consulter au
Musée social le *Devoir* de
juillet 1997, page 398, vous
verrez ce qu'il m'a été possible
de trouver concernant Citéaux.

Quant aux essais algériens
je me sais qu'un nom: l'entre-
prise de Sig. Dans le *Devoir* de
Janvier 1995 p. 7, je donne une
lettre de Gadin sur l'affaire de Sig
est mentionnée et, en note au bas
de la page, je renvoie le lecteur à
M. Lathia, de la *trépanation*,

97
dont M. Fabre vous a parlé dans
la lettre.

Lorsque les faits que j'ai énoncés
m'auront amenée à l'exposition
de 1967, je dirai quels documents
Gadin fournit sur son œuvre à
l'administration supérieure, bien
que le *Famillistère* même, comme
le dit "Solutions Sociales" p. 409,
ne put se faire admettre à l'expo-
sition ni en relief, ni en plan, ni
en gravure."

Compter me croire
Monsieur, extrêmement sensible
à vos bonnes paroles touchant
l'œuvre de mon mari, et bien
au regret de n'être pas plus
avancée dans la publication
à laquelle nous voulez bien
vous intéresser.

Après, je vous prie,
Monsieur, l'expression de mes
sentiments les plus distingués.
M. J. G. Gadin